

Programme

15H00 Spectacle

15 € le spectacle avec un verre de vin blanc pétillant ou soft
(sans le déjeuner)

« AGAINST »

Création de Carl PORTAL

Nombres de danseurs : 22

« En chacun de nous, il y a comme une ascèse, une partie dirigée contre nous-mêmes. Nous sommes des déserts, mais peuplés de tribus, de faunes et de flores.
(...) Et toutes ces peuplades, toutes ces foules, n'empêchent pas le désert, qui est notre ascèse même, au contraire elles l'habitent, elles passent par lui, sur lui. (...) Le désert, l'expérimentation sur soi-même, est notre seule identité, notre chance unique pour toutes les combinaisons qui nous habitent.

Cette citation de Gilles Deleuze entre en résonance avec les réflexions qui m'ont traversé pendant l'écriture d'Against. L'idée de notre multiplicité et nos contradictions. De notre solitude et de la façon dont les autres nous habitent. De notre désir d'humanité et de notre indifférence. De notre difficulté à rencontrer l'autre.

La pièce est composée d'une succession de scènes chacune avec son histoire qui une fois assemblées révèle une polyphonie fracturée

« SOLI »

Chorégraphe et danseur : Vivien COINCENOT

Telle la jument abattue pour calmer la fureur des dieux.

Tel le serviteur enterré vivant avec son défunt maître pour l'accompagner dans son voyage vers la mort.

Telle la femme violée pour assouvir les pulsions perverses des hommes.

Se battre pour survivre, lutter pour trouver sa place dans un monde qui nous pousse à choisir entre être prédateur ou proie.

Se résigner et malgré tout devenir le martyr d'une cause qui nous dépasse.

« SOLI »

Chorégraphe et danseuse : Nour ATTOU

La mémoire est une représentation du passé. Enfermées dans celui-ci sont les âmes blessées. Beaucoup entament un processus de résilience, travail de plusieurs années, et parfois leur peine n'apparaît plus qu'en réminiscence. Les autres deviennent des âmes errantes. Ce sont les gens de la pluie.

LSEP Ils vont et viennent, errent vainement, une immensité s'offre à eux, elle ne leur présente aucune perspective, les ramène perpétuellement à l'endroit de leur passé où leur existence leur a été ôtée, à la sourde pesanteur de leurs tourments, jamais vraiment résolus.

Ils se remplissent peu à peu d'eau, il arrive quelquefois que des quidams passent et les emportent dans leurs courses, dans ce souffle comme pris dans une nuée d'oiseaux, certains regagnent la surface, d'autres trop pleins et pressés par l'élan, laissent leur pluie s'écouler ruisselant un chagrin longtemps retenu. Ils disparaissent dans une larme.

Finale avec les 24 Danseurs